

meurtre n'a habituellement pas de mauvaises intentions. C'est dans un moment de passion ou d'émotion qu'il ou elle décide de prendre sa revanche ou c'est peut-être la crainte d'être pris en train de commettre un autre délit. Il s'agit rarement d'un acte réfléchi et il y a rarement récidive.

L'auteur de meurtres multiples ou de meurtres en série est un cas tout à fait différent. C'est encore plus déplorable, si c'est possible. Il s'agit d'un acte volontaire commis dans le but non seulement de faire du mal à une personne mais de lui enlever la vie. C'est le meurtrier qui tue et qui récidive sans jamais avoir de remords. C'est un acte mûrement réfléchi et exécuté de façon intelligente. Le meurtrier prend des habitudes et il choisit souvent des circonstances et des méthodes analogues pour chaque meurtre.

Ce qui rend ce genre de meurtrier insupportable, c'est le mépris absolu de la vie des autres dont il fait preuve non seulement une fois, mais à plusieurs reprises. Il n'y a pas de mots pour décrire l'horreur qu'inspirent de tels actes. Il suffit de songer aux victimes et à leur famille pour se rendre compte du bouleversement et du chaos qu'un tel meurtrier provoque dans la vie des citoyens. Par ailleurs, la famille de la victime du meurtrier souffre encore plus. Le fait de savoir que l'auteur du meurtre d'un être cher s'est déjà attaqué à d'autres familles et qu'il risque de s'attaquer encore à d'autres, est très effrayant. Il suffit de parler aux personnes dont la mère, le père, le frère, la sœur ou l'enfant a été froidement assassiné. La douleur est doublée par le fait de savoir que l'on n'est pas seul à souffrir. D'autres familles endurent la même douleur.

On dit que l'union fait la force, mais c'est un terrible lien. Ces familles souffrent, et elles se demandent pourquoi on s'en est pris à leur famille, à leur fille, à leur fils, à leur sœur, à leur frère, à leur mère ou à leur père. Pourquoi? Il est difficile de comprendre comment pareil meurtrier choisit ses victimes. Il existe rarement un lien entre les victimes de l'auteur de meurtres multiples ou de meurtres en série. La façon dont le meurtrier choisit sa proie ne repose sur aucune logique. Dans la plupart des cas, les victimes sont des personnes vulnérables, des enfants qui sont seuls dehors, des personnes âgées qui vivent seules, des femmes qui sont seules dans la rue.

Autre similitude: dans presque tous les cas, le meurtrier ne connaît pas ses victimes. Il lui faut des étrangers, parce qu'il a besoin de l'émotion que lui procure la chasse. Il choisit quelqu'un, un homme ou une femme, que l'on peut attraper seul. Parfois, le meurtrier essaie de gagner la confiance de sa victime, pour la trahir de façon monstrueuse. Ces meurtriers sont des monstres. Ils tuent de façon sadique et la terreur qu'ils inspirent à leur malheureuse victime les excite.

Il faut se demander ce que l'on peut faire pour enrayer ces horribles crimes. Pouvons-nous dissuader certaines personnes d'envisager et de commettre ce genre de meurtre? Je suis persuadé que oui, et qu'il le faut. Vis-à-vis des citoyens et de nous-mêmes, nous avons la responsabilité de le faire. Nous avons la technologie et le savoir-faire nécessaires pour faire des choses incroyables. Pourtant, nous avons renoncé depuis trop longtemps à avoir recours à la seule façon sûre d'empêcher la perte de nombreuses vies humaines à la suite de ces meurtres.

Je parle de la peine capitale. Alors que la plupart des auteurs de meurtres multiples ou de meurtres en série n'accordent que peu d'importance à la vie des autres ou pas du tout, ils tiennent beaucoup à conserver la leur. Le fait de savoir

Exécution des auteurs de meurtres multiples—Loi

qu'en ôtant la vie à d'autres personnes, on risque de perdre la sienne, fait nécessairement réfléchir. Cela forcerait l'éventuel meurtrier à réfléchir deux fois, une fois à sa propre vie, et une fois à celle d'une autre personne.

La plupart d'entre nous n'ont jamais vraiment songé à enlever la vie à quelqu'un. Je crois que la possibilité de mourir découragerait quiconque de tuer s'il en est à son premier meurtre.

Je disais tout à l'heure que les meurtriers font peut-être peu de cas de la vie d'autrui, mais ils tiennent beaucoup à la leur. Leur comportement a pour but, la plupart du temps, la préservation et l'affirmation de soi. Pour vraiment dissuader les auteurs de meurtres multiples, il faut s'attaquer à ce à quoi ils tiennent le plus: leur propre vie. Et je n'entends pas par là qu'il faut le faire par esprit de vengeance.

Je rappelle aussi que la pendaison n'est pas la seule forme de peine capitale. Je crois sincèrement qu'il existe des méthodes plus humaines. La peine capitale ne peut être invoquée pour assouvir une vengeance. Elle a pour but de décourager les meurtriers en puissance. Et j'entends par là qu'on leur laisse le choix. Celui qui tue devrait en répondre sur sa vie. Il faut donc faire en sorte que les meurtriers en puissance le sachent bien. C'est à eux de choisir.

Il nous incombe d'assumer notre part des responsabilités. Nos parents nous ont légué certaines valeurs et nous ont montré le droit chemin en nous avertissant des conséquences de nos gestes. Nous devons faire de même avec les meurtriers en puissance en les avertissant qu'ils répondront de leurs actes.

Loin de moi l'idée de venger les victimes. Notre système juridique et correctionnel ne repose pas sur l'idée de la vengeance. Les représailles ne ramènent pas une victime à la vie. Mais on ne saurait non plus fermer les yeux sur des crimes horribles. Le nombre de cas de meurtres multiples ou en série ne cesse d'augmenter. Aux États-Unis, plus de 120 auteurs de meurtres multiples sont actuellement sous les verrous. Bon nombre d'entre eux ont tué des centaines de personnes innocentes. Et ils n'en ont aucun remords pas plus qu'ils n'en auraient s'ils avaient l'occasion de tuer encore.

Le cas le plus notoire est celui d'Henry Lee Lucas, de l'État de Virginie, qui prétend avoir tué 360 personnes en 32 ans. Il a dit un jour: «Une fois que j'ai tué quelqu'un, je l'oublie. Et je recommence». Son comparse, Otis Elwood Toole, ne manifeste lui non plus aucun remords lorsqu'il dit: «Je crois que tuer est comme fumer. C'est une habitude comme une autre».

Nous avons le devoir de faire passer cette habitude à nos meurtriers à la chaîne. C'est une habitude qui ne connaît aucune barrière économique, sociale ou géographique. Bien que les États-Unis soient affligés de la plupart des meurtres en série, nous avons connu ici au Canada le traumatisme et la terreur que ces meurtres provoquent.

● (1740)

L'affaire Clifford Olson a captivé l'attention du pays tout entier. Ce n'est toutefois qu'un seul exemple. Nous ne voulons pas que ces horreurs se reproduisent. Ces terribles événements sont toujours présents dans le cœur des familles des victimes. Notre principal objectif est de dissuader ceux qui nourrissent le dessein de commettre une série de meurtres.